

CONSEIL DES MINISTRES, par Brousset

lire: sortez. Et comme ils insistent: Je suis, bonne républicaine, dit la Bretonne; mais le Christ est là et restera là, au-dessus de la tête de mon mari et sous les yeux de mes enfants. Que Carrier m'assure qu'il veut, je n'obtiens pas l'Esprit Saint, mais accordez-moi le logis de la vaillante femme.

plus élevé que tous les autres réseaux. Il demande que les avances du Trésor soient toujours faites à intérêt réguier, sans qu'on puisse comparer exactement les dépenses.

Le relèvement des soldes
Le Sénat examine le projet relatif au relèvement des soldes des officiers et sous-officiers.

Le Sénat examine le projet relatif au relèvement des soldes des officiers et sous-officiers. Le paragraphe relatif aux gardiens de batterie est supprimé.

Paris port de mer
M. Monis est un de ceux qui comprennent le mieux la marine de Commerce. Il vient de lancer une circulaire prescrivant que les examens pratiques de navigation pour les officiers de capitaine au long cours se passent dans la Sorbonne.

Paris port de mer
M. Monis est un de ceux qui comprennent le mieux la marine de Commerce. Il vient de lancer une circulaire prescrivant que les examens pratiques de navigation pour les officiers de capitaine au long cours se passent dans la Sorbonne.

S. O. S.
Un navire en perdition dans les glaces arctiques a lancé ces jours-ci le signal de détresse S.O.S. que le poste radiotélégraphique de Bergen a pu enregistrer.

S. O. S.
Un navire en perdition dans les glaces arctiques a lancé ces jours-ci le signal de détresse S.O.S. que le poste radiotélégraphique de Bergen a pu enregistrer.

Croquis d'Alsace
Dans une des échantures enroulées qu'il emporte à répandre un bon parfum, notre ami Joseph Lardoux, de Boncourt-sur-Mer, parlait dernièrement d'un de ses voyages en Alsace.

Croquis d'Alsace
Dans une des échantures enroulées qu'il emporte à répandre un bon parfum, notre ami Joseph Lardoux, de Boncourt-sur-Mer, parlait dernièrement d'un de ses voyages en Alsace.

Chambre des députés
Séance du samedi 27 décembre
M. Deschanel préside.

Chambre des députés
Séance du samedi 27 décembre
M. Deschanel préside.

SÉNAT
Séance du samedi 27 décembre
M. Deschanel préside.

SÉNAT
Séance du samedi 27 décembre
M. Deschanel préside.

La discussion rapide du budget et les projets de résolution
On passe à une motion de M. Breton tendant à accélérer la discussion rapide du budget de 1914.

La discussion rapide du budget et les projets de résolution
On passe à une motion de M. Breton tendant à accélérer la discussion rapide du budget de 1914.

Echos parlementaires
M. WILM ET LES SOCIALISTES UNIFIES
M. Wilm a donné sa démission de membre du parti socialiste unifié.

Echos parlementaires
M. WILM ET LES SOCIALISTES UNIFIES
M. Wilm a donné sa démission de membre du parti socialiste unifié.

Le groupe Briand
dit de « l'Union sociale et démocratique »
c'est constitué hier soir

Le groupe Briand
dit de « l'Union sociale et démocratique »
c'est constitué hier soir

Le vol légal
Outre les fondations sociales aux armoiries et évêques savoyards dont le Croix a parlé naguère, il y avait encore à Anancy deux cartelles sardes de 2 400 francs de rente qui furent volées au Chapitre.

Le vol légal
Outre les fondations sociales aux armoiries et évêques savoyards dont le Croix a parlé naguère, il y avait encore à Anancy deux cartelles sardes de 2 400 francs de rente qui furent volées au Chapitre.

Le Calendrier
Des Indulgences plénières pour 1914
Le Calendrier doit de toute nécessité être entre les mains de tous les fidèles désireux de soulager plus efficacement les âmes du Purgatoire.

Le Calendrier
Des Indulgences plénières pour 1914
Le Calendrier doit de toute nécessité être entre les mains de tous les fidèles désireux de soulager plus efficacement les âmes du Purgatoire.

NOS AMIS DÉFUNTS
Mlle Pauline d'Albon, au château de Lésing (Hérault). Elle était la cousine du fondateur des Assommoirs, le R. P. d'Albon.

NOS AMIS DÉFUNTS
Mlle Pauline d'Albon, au château de Lésing (Hérault). Elle était la cousine du fondateur des Assommoirs, le R. P. d'Albon.

Informations du soir
ROME
Par dépêche de notre correspondant particulier, le 27 :

Informations du soir
ROME
Par dépêche de notre correspondant particulier, le 27 :

Les voyages de M. Poincaré
En vue des dispositions préliminaires à prendre à l'occasion du voyage de M. Poincaré à Péronne et Montdidier, les représentants du Sénat ont éprouvé pour un instant le regret de la conférence qu'on en Dieu.

Les voyages de M. Poincaré
En vue des dispositions préliminaires à prendre à l'occasion du voyage de M. Poincaré à Péronne et Montdidier, les représentants du Sénat ont éprouvé pour un instant le regret de la conférence qu'on en Dieu.

Le journal de Simone
A peine avions-nous fait quelques tours de roues, qu'un cavalier nous a dévisagés d'un air curieux. Je l'ai dévisagé du côté de son cheval et j'ai vu dans ses regards, la curiosité qu'il a pu voir dans les miens, car il m'a longuement observé, dans notre brève rencontre.

Le journal de Simone
A peine avions-nous fait quelques tours de roues, qu'un cavalier nous a dévisagés d'un air curieux. Je l'ai dévisagé du côté de son cheval et j'ai vu dans ses regards, la curiosité qu'il a pu voir dans les miens, car il m'a longuement observé, dans notre brève rencontre.

Le journal de Simone
De Villaterra, nous sommes donc revenues hédouille et tout doucement, au petit trot de Vulcaïn, nous avons roulé sur la route blanche où le soleil tombait moine chaud.

Le journal de Simone
De Villaterra, nous sommes donc revenues hédouille et tout doucement, au petit trot de Vulcaïn, nous avons roulé sur la route blanche où le soleil tombait moine chaud.

Le journal de Simone
Ah ! mon Dieu, et je venais à lui marquer, à la protéger, à la défendre, maintenant que son père n'est plus là, quelle est complétement orpheline.

Le journal de Simone
Ah ! mon Dieu, et je venais à lui marquer, à la protéger, à la défendre, maintenant que son père n'est plus là, quelle est complétement orpheline.

Le journal de Simone
Voilà, nous sommes donc revenues hédouille et tout doucement, au petit trot de Vulcaïn, nous avons roulé sur la route blanche où le soleil tombait moine chaud.

Le journal de Simone
Voilà, nous sommes donc revenues hédouille et tout doucement, au petit trot de Vulcaïn, nous avons roulé sur la route blanche où le soleil tombait moine chaud.

Le journal de Simone
Voilà, nous sommes donc revenues hédouille et tout doucement, au petit trot de Vulcaïn, nous avons roulé sur la route blanche où le soleil tombait moine chaud.

Le journal de Simone
Voilà, nous sommes donc revenues hédouille et tout doucement, au petit trot de Vulcaïn, nous avons roulé sur la route blanche où le soleil tombait moine chaud.

Le journal de Simone
Voilà, nous sommes donc revenues hédouille et tout doucement, au petit trot de Vulcaïn, nous avons roulé sur la route blanche où le soleil tombait moine chaud.

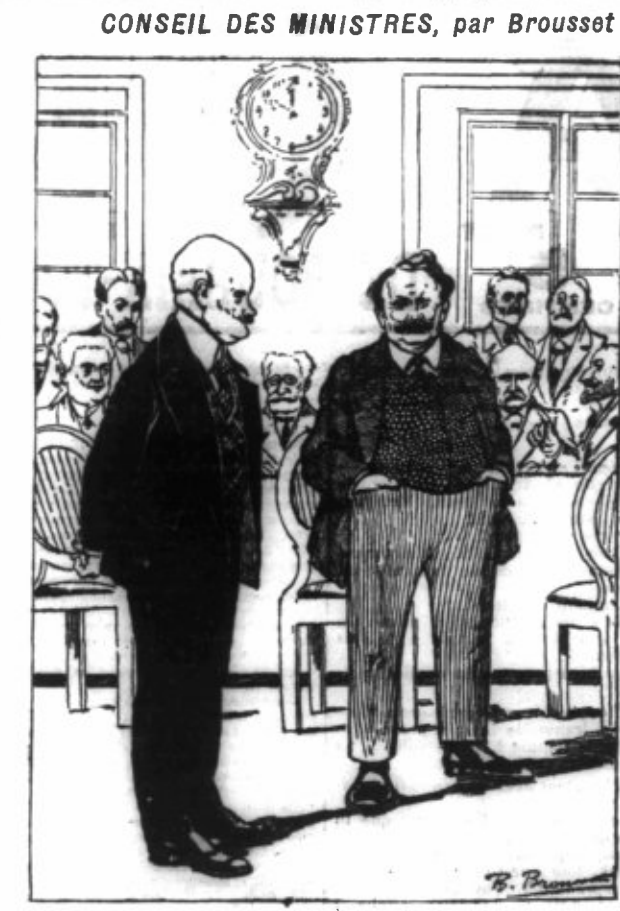
Le journal de Simone
Voilà, nous sommes donc revenues hédouille et tout doucement, au petit trot de Vulcaïn, nous avons roulé sur la route blanche où le soleil tombait moine chaud.

Le journal de Simone
Voilà, nous sommes donc revenues hédouille et tout doucement, au petit trot de Vulcaïn, nous avons roulé sur la route blanche où le soleil tombait moine chaud.

Le journal de Simone
Voilà, nous sommes donc revenues hédouille et tout doucement, au petit trot de Vulcaïn, nous avons roulé sur la route blanche où le soleil tombait moine chaud.

Le journal de Simone
Voilà, nous sommes donc revenues hédouille et tout doucement, au petit trot de Vulcaïn, nous avons roulé sur la route blanche où le soleil tombait moine chaud.

Le journal de Simone
Voilà, nous sommes donc revenues hédouille et tout doucement, au petit trot de Vulcaïn, nous avons roulé sur la route blanche où le soleil tombait moine chaud.



Moi, je suis un président du Conseil laïque: la mission allemande à Constantinople, c'est une affaire cléricale, ça ne me regarde pas

C'est confiant dans vos propres promesses que nous vous demandons d'insister auprès de la Commission du Sénat pour qu'elle veuille bien se réunir le plus tôt possible et permettre ainsi d'être bref dans le vote définitif de la loi.

Le DEPART DE M. DELCASSÉ
M. Delcassé, ambassadeur de France à Saint-Petersbourg, quitte Paris ce après-midi pour rejoindre son poste. Il reviendra en France au jour prochain.

M. Séniens et les lettres de commandement
On lit dans le Temps : Un journal de matin reproche au précédent ministre de la Guerre, M. Etienne, d'avoir renouvelé les lettres de commandement de plusieurs des membres du Conseil supérieur de la guerre, notamment de général Castelnou, le 8 décembre, et une date où, affirme le journal en question, M. Séniens était déjà ministre de la Guerre, et n'avait eu aucune part à ces lettres renouvelées.

Le groupe Briand
dit de « l'Union sociale et démocratique »
c'est constitué hier soir

Hier soir à ce lieu 18, rue d'Anglemont, la réunion que nous avions annoncée et à laquelle avaient été convoqués un certain nombre de députés et de sénateurs appartenant aux diverses fractions du parti républicain.

Le premier, M. Briand a pris la parole pour exposer le but de la réunion: grouper toutes les bonnes volontés dans un but d'union et de concorde républicaine.

Il a, d'ailleurs, sur ce point spécial, résumé sa pensée par cette parole énergique: « Et surtout, pas de trêve. »

L'ancien président du Conseil veut déléguer une « maison créée ». S'il entend poursuivre une politique hardie de progrès, il veut aller à la bataille « le sourire sur les lèvres », le estime que l'œuvre essentielle, celle sur laquelle le Cabinet

actuel ne s'est pas prononcé et qui cependant est la plus importante, consiste dans une œuvre sociale.

En ce qui concerne l'organisation du parti nouveau, M. Briand en a jeté ainsi les bases :

Tout d'abord des Comités locaux, puis un groupement parlementaire. Mais il importe que ces Comités n'aient pas la liberté des élus, et que les parlementaires chargés de faire les lois n'entraient pas l'action du gouvernement tout le rôle essentiel est d'appliquer ces lois.

En ce qui concerne la réforme fiscale, M. Briand s'est prononcé très nettement pour un impôt sur le revenu dont serait bannie toute procédure vexatoire contre les contribuables.

Après M. Briand, M. Barthou a insisté sur le caractère laïque que devait avoir le nouveau groupement.

Est-ce là le « maison créée » et le « sourire sur les lèvres » préconisés par M. Briand.

M. Klots a ensuite indiqué la nécessité de préciser la politique financière du parti en formation.

Enfin, M. Chéron a tracé les grandes lignes du programme social.

Ce que disent les journaux
L'œuvre marocaine du général Lyautey
De l'amiral Bienaimé, dans le Gaulois

Lorsqu'au printemps de 1912 le général Lyautey fut envoyé au Maroc, j'écrivais dans un article du Gaulois (6 juin 1912) qu'il mettait en parallèle avec le général Gallieni, les espoirs de prompt réalisation que me faisait envisager la nomination comme résident général de celui qui avait été le collaborateur le plus actif de l'ancien gouverneur de Madagascar.

Et bien ! c'est chose faite et, pour s'en convaincre, il suffit de lire le préambule du rapport que notre collègue M. Auguste Bouge vient de rédiger sur le nom de la Commission du budget sur le projet de loi relatif à l'emprunt marocain. Il ne veut pas conclure sans avoir vu et profité des longues vacances parlementaires de l'été, il se rendit sur les lieux. Peu à peu, loin des disputes et des déformations de la politique, vint qu'à ses yeux « la vérité se dévoila et se découvrit ».

Et bien ! c'est chose faite et, pour s'en convaincre, il suffit de lire le préambule du rapport que notre collègue M. Auguste Bouge vient de rédiger sur le nom de la Commission du budget sur le projet de loi relatif à l'emprunt marocain.

Et bien ! c'est chose faite et, pour s'en convaincre, il suffit de lire le préambule du rapport que notre collègue M. Auguste Bouge vient de rédiger sur le nom de la Commission du budget sur le projet de loi relatif à l'emprunt marocain.

Et bien ! c'est chose faite et, pour s'en convaincre, il suffit de lire le préambule du rapport que notre collègue M. Auguste Bouge vient de rédiger sur le nom de la Commission du budget sur le projet de loi relatif à l'emprunt marocain.

Et bien ! c'est chose faite et, pour s'en convaincre, il suffit de lire le préambule du rapport que notre collègue M. Auguste Bouge vient de rédiger sur le nom de la Commission du budget sur le projet de loi relatif à l'emprunt marocain.

Et bien ! c'est chose faite et, pour s'en convaincre, il suffit de lire le préambule du rapport que notre collègue M. Auguste Bouge vient de rédiger sur le nom de la Commission du budget sur le projet de loi relatif à l'emprunt marocain.

Et bien ! c'est chose faite et, pour s'en convaincre, il suffit de lire le préambule du rapport que notre collègue M. Auguste Bouge vient de rédiger sur le nom de la Commission du budget sur le projet de loi relatif à l'emprunt marocain.

Et bien ! c'est chose faite et, pour s'en convaincre, il suffit de lire le préambule du rapport que notre collègue M. Auguste Bouge vient de rédiger sur le nom de la Commission du budget sur le projet de loi relatif à l'emprunt marocain.

Et bien ! c'est chose faite et, pour s'en convaincre, il suffit de lire le préambule du rapport que notre collègue M. Auguste Bouge vient de rédiger sur le nom de la Commission du budget sur le projet de loi relatif à l'emprunt marocain.

Et bien ! c'est chose faite et, pour s'en convaincre, il suffit de lire le préambule du rapport que notre collègue M. Auguste Bouge vient de rédiger sur le nom de la Commission du budget sur le projet de loi relatif à l'emprunt marocain.

Et bien ! c'est chose faite et, pour s'en convaincre, il suffit de lire le préambule du rapport que notre collègue M. Auguste Bouge vient de rédiger sur le nom de la Commission du budget sur le projet de loi relatif à l'emprunt marocain.

Et bien ! c'est chose faite et, pour s'en convaincre, il suffit de lire le préambule du rapport que notre collègue M. Auguste Bouge vient de rédiger sur le nom de la Commission du budget sur le projet de loi relatif à l'emprunt marocain.

Et bien ! c'est chose faite et, pour s'en convaincre, il suffit de lire le préambule du rapport que notre collègue M. Auguste Bouge vient de rédiger sur le nom de la Commission du budget sur le projet de loi relatif à l'emprunt marocain.

Et bien ! c'est chose faite et, pour s'en convaincre, il suffit de lire le préambule du rapport que notre collègue M. Auguste Bouge vient de rédiger sur le nom de la Commission du budget sur le projet de loi relatif à l'emprunt marocain.

Et bien ! c'est chose faite et, pour s'en convaincre, il suffit de lire le préambule du rapport que notre collègue M. Auguste Bouge vient de rédiger sur le nom de la Commission du budget sur le projet de loi relatif à l'emprunt marocain.

Et bien ! c'est chose faite et, pour s'en convaincre, il suffit de lire le préambule du rapport que notre collègue M. Auguste Bouge vient de rédiger sur le nom de la Commission du budget sur le projet de loi relatif à l'emprunt marocain.

Et bien ! c'est chose faite et, pour s'en convaincre, il suffit de lire le préambule du rapport que notre collègue M. Auguste Bouge vient de rédiger sur le nom de la Commission du budget sur le projet de loi relatif à l'emprunt marocain.

Et bien ! c'est chose faite et, pour s'en convaincre, il suffit de lire le préambule du rapport que notre collègue M. Auguste Bouge vient de rédiger sur le nom de la Commission du budget sur le projet de loi relatif à l'emprunt marocain.

Et bien ! c'est chose faite et, pour s'en convaincre, il suffit de lire le préambule du rapport que notre collègue M. Auguste Bouge vient de rédiger sur le nom de la Commission du budget sur le projet de loi relatif à l'emprunt marocain.

Et bien ! c'est chose faite et, pour s'en convaincre, il suffit de lire le préambule du rapport que notre collègue M. Auguste Bouge vient de rédiger sur le nom de la Commission du budget sur le projet de loi relatif à l'emprunt marocain.

Et bien ! c'est chose faite et, pour s'en convaincre, il suffit de lire le préambule du rapport que notre collègue M. Auguste Bouge vient de rédiger sur le nom de la Commission du budget sur le projet de loi relatif à l'emprunt marocain.

Le journal de Simone
A peine avions-nous fait quelques tours de roues, qu'un cavalier nous a dévisagés d'un air curieux. Je l'ai dévisagé du côté de son cheval et j'ai vu dans ses regards, la curiosité qu'il a pu voir dans les miens, car il m'a longuement observé, dans notre brève rencontre.

Le vol légal
Outre les fondations sociales aux armoiries et évêques savoyards dont le Croix a parlé naguère, il y avait encore à Anancy deux cartelles sardes de 2 400 francs de rente qui furent volées au Chapitre.

NOS AMIS DÉFUNTS
Mlle Pauline d'Albon, au château de Lésing (Hérault). Elle était la cousine du fondateur des Assommoirs, le R. P. d'Albon.

Informations du soir
ROME
Par dépêche de notre correspondant particulier, le 27 :

Les voyages de M. Poincaré
En vue des dispositions préliminaires à prendre à l'occasion du voyage de M. Poincaré à Péronne et Montdidier, les représentants du Sénat ont éprouvé pour un instant le regret de la conférence qu'on en Dieu.

Le journal de Simone
A peine avions-nous fait quelques tours de roues, qu'un cavalier nous a dévisagés d'un air curieux. Je l'ai dévisagé du côté de son cheval et j'ai vu dans ses regards, la curiosité qu'il a pu voir dans les miens, car il m'a longuement observé, dans notre brève rencontre.

Le journal de Simone
De Villaterra, nous sommes donc revenues hédouille et tout doucement, au petit trot de Vulcaïn, nous avons roulé sur la route blanche où le soleil tombait moine chaud.

Le journal de Simone
Ah ! mon Dieu, et je venais à lui marquer, à la protéger, à la défendre, maintenant que son père n'est plus là, quelle est complétement orpheline.

Le journal de Simone
Voilà, nous sommes donc revenues hédouille et tout doucement, au petit trot de Vulcaïn, nous avons roulé sur la route blanche où le soleil tombait moine chaud.